

NOME: PROF. ING. ARCH. DR. EMANUEL HRUŠKA, DrSc. -  
Urbanista, Presidente del Comitato cecoslovacco dell'ICOMOS  
- Cecoslovacchia.

TEMA: DOTTRINA

TITOLO: DOVE VA LA PROTEZIONE DEI MONUMENTI?

SOMMARIO:

I processi attuali di trasformazione dell'approccio alla protezione dei monumenti storici ci ha persuaso che le forme individuali della salvaguardia dei monumenti si sono estese a dei criteri urbanistici e sono già passate al concetto più ampio della protezione dei « valori culturali » in genere, vale a dire dei valori creati sia dall'uomo che dalla natura e si orientano verso la loro integrazione creativa nell'ambiente umano.

La salvaguardia dei monumenti non è più soltanto uno *scopo*, ma anche uno *strumento* attivo della creazione di uno spazio vitale, di un ambiente umano e culturale della nostra società.

HANS FORAMITTI

UN ASPECT THÉORIQUE DE LA DOCUMENTATION  
EN VUE DE LA PRÉSERVATION  
DE L'AUTHENTICITÉ DES OEUVRES  
APRÈS DES INTERVENTIONS DE CONSERVATION

Les mesures de conservation, et surtout de restauration, ainsi que les adaptations pour la réanimation des monuments font partie des traces qui marqueront l'histoire de la vie de ces monuments. Même si les modifications sont minimales, cette considération a son importance. Le préambule de la Charte de Venise de 1964<sup>1</sup> demande que soit transmise toute la « richesse de l'authenticité » des monuments. Ceci s'affirme plus facile dans le cas d'une conservation, plus difficile en cas de restauration. L'article 9 de la charte citée<sup>1</sup> réclame donc logiquement entre autres, comme base de restauration, des « documents authentiques ».

Au début, ce texte de la charte a été interprété de façon restrictive, demandant la prise en considération des seules sources historiques et des résultats de recherches archéologiques. Lors du développement des doctrines sur la documentation des biens culturels, on a vite remarqué que ce texte ne saurait être séparé de celui de l'article 16<sup>1</sup>. En effet, une documentation des formes monumentales et de leur conservation, transformation et appréciation, doit accompagner les recherches préliminaires, le contrôle des travaux d'intervention et la « permanence de l'entretien » (article 4 de la charte)<sup>1</sup>. Le relevé de telles informations doit inclure la possibilité permanente d'identifier et de localiser les données mises en mémoire sur les monuments<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> ICOMOS, Venise, Paris, 1966 et ICOMOS, Le Monument pour L'Homme; Actes du IIème Congrès International de la Restauration Venise 25-31 mai 1964; Padoue: 1971, p. XCIII sv.

<sup>2</sup> Cf. également: Musées et Monuments VIII Unesco, Paris 1954. Lavacherie, H. et

L'autopsie du monument et les traces que son histoire<sup>3</sup>, même récente, et les mesures de sauvegarde ont inscrit sur l'original ne pourront présenter toute la richesse de son message historique que si l'on rajoute un relevé des données documentant toutes les transformations connues jusqu'à présent. Un tel relevé doit être objectif et laisser l'interprétation des faits à la seule appréciation de l'utilisateur de la documentation<sup>2</sup>.

La critique portant sur l'authenticité des documents collectés, traités et disséminés devrait s'étendre aux services de documentation primaires, secondaires et tertiaires<sup>2</sup>. C'est surtout au cours de l'établissement des « profils d'intérêt » suivants<sup>3</sup> que les sources formelles et non-formelles<sup>2</sup> ainsi que les données devraient être intégrées de façon multidisciplinaire et correspondant aux méthodes d'exécution des oeuvres d'art.

La sélection critique des sources formelles (écrites) et non-formelles (par exemple des images) ainsi que des données<sup>2</sup>, doit s'efforcer de retracer, faire recomprendre en quelque sorte la conception, la réalisation et l'histoire des oeuvres. Enfin, l'aspect artistique ainsi que l'appréciation et l'utilisation de l'oeuvre devraient également ressortir d'une analyse critique appropriée des documents.

L'idéal serait donc que cette analyse critique englobe aussi des indications sur la fiabilité des documents, sur les limites d'utilisation et les degrés d'authenticité des informations: des critiques, critique des textes, critique des méthodes, employées pour les relevés des données, critique de l'homogénéité des tracés continus<sup>4</sup> de formes réelles dans les relevés dessinés de monuments<sup>5</sup>, critique des rapports de conservation, de restauration, de renforcement des structures etc. devraient constituer autant d'éléments précédant toute interprétation par l'utilisateur des documentations.

A. Noblecourt: « Les techniques de protection des biens culturels ». Manuel pour l'application de la convention de la Haye 1954.

Foramitti H.: Kulturgüterschutz, Wein 1970 (Studien zur Denkmalpflege und Denkmalschutz Nr. IV, Teil 1) le manuel correspondant en langue allemande et spécialisé sur les mises en oeuvres, de la Convention dans les pays d'Europe centrale.

UNISIST, Paris Unesco 1971, SC 70/D/75/F/Unesco documentation 1970. Résolutions XIV, XV Conférence générale Unesco No. 2.222, 2151; surtout fig. 1, p. 31 et par 4.22, p. 52.

<sup>3</sup> Riegl A., Die moderne Denkmalkultur, Wien 1903.

Foramitti H., La documentation des formes monumentales par l'application de la photogrammétrie. Travaux à l'hommage de Piero Gazzola Vol. I, Studi Castellani, Istituto Italiano dei Castelli, Roma 1979.

<sup>4</sup> Recommandation ICOMOS, CIPIA, 29 novembre 1973 (Architekturphotogrammetrie III, p. 174, Arbeitsheft 18, Landeskonservator Rheinland), Köln 1976.

<sup>5</sup> Foramitti H., Der Wert moderner photogrammetrischer Kulturgüterarchive (Architekturphotogrammetrie I [Arbeitsheft 16 Landeskonservator Rheinland]). Köln 1976.

Il semble donc souhaitable que les centres d'information des monuments historiques puissent compléter les documents par une analyse. Celle-ci préciserait à quel point les informations offertes peuvent être considérées comme des documents authentiques, complétant la réalité d'une oeuvre à un moment donné par tout ce qu'il lui reste d'authenticité après une intervention de sauvegarde, de réanimation, d'altération<sup>6</sup> etc.

Les inventaires des biens culturels, d'abord succincts, se sont développés au fur et à mesure jusqu'à devenir des inventaires scientifiques très complets, englobant toutes les recherches importantes.

La limite pratique entre les deux notions d'inventaire et de documentation s'avère dès lors difficilement décelable. Les doctrines et techniques du traitement des informations dans les domaines de la recherche et de la sauvegarde des monuments doivent établir des systèmes d'intégration à tous les stades de l'information, ceci depuis un inventaire et une documentation rapides et simples jusqu'aux grands inventaires et aux bancs de données culturelles afin que chaque étape de réalisation puisse servir en quelque sorte de résumé à la suivante, que chaque effort fourni puisse être conservé à l'intérieur de chaque stade, sans que le travail déjà réalisé soit devenu inutile<sup>7</sup>.

Les stratégies de collection de traitement et de recherche d'information, l'établissement de thesaurii, de classifications simples intégrables aux méthodes de l'informatique, permettraient aujourd'hui de tels procédés. Elles éviteraient que des documentations existantes doivent être restructurées, au prix de lourds efforts et au risque de réduire la valeur des informations déposées.

L'image, moyen d'information concentrée et de consultation intense, joue un grand rôle dans les sources non-formelles pour l'établissement rapide de premiers inventaires. Des prises de vue commentées, exécutées par un personnel restreint, en peu de temps, grâce à l'« open screen method »<sup>7</sup>, des missions ultérieures pour les premiers relevés écrits de caractéristiques non-visibles sur les images, et éventuellement un inventaire photogrammétrique complété par quelques mesures topométriques sont, en effet, surtout pour des pays en voie de développement, la façon la plus rationnelle de créer une première base pour la sauvegarde du patrimoine historique<sup>7</sup>.

Les prises de vue photogrammétriques objectives doivent être consi-

<sup>6</sup> Foramitti H., The Unit of terrestrial photogrammetry working for the preservation of historical buildings in earthquake regions; Housing Science, vol. 2, No. 4, pp. 351-357. Pergamon Press, USA 1978.

<sup>7</sup> ICCROM: Cours polycopiés du cours d'architecture.

Foramitti H., L'inventaire des biens culturels, Vienne et Rome 1979.

dérées comme des documents authentiques parmi les sources non-formelles, suivant la définition de l'UNISIST et la Charte de Venise.

En résumé, il serait souhaitable que toutes les formes de documentation et d'inventaire sur les recherches et la sauvegarde des monuments historiques soient compatibles, depuis les listes d'inventaires partielles jusqu'aux documentations d'institutions et de comités spécialisés dans les bancs de données informatiques, les collections de recherche, la documentation préalable à l'étude des demandes d'aide suivant la Convention Unesco Paris 1972, la Convention de la Haye 1954, la Charte de Venise 1964 etc.

Il importe par ailleurs que l'indexation de ces documents multiples ne soit plus, comme c'est le cas, réservée à un nombre réduit de spécialistes et pour des besoins délimités.

Sans devoir transformer les modes de transfert d'information établis pour un public habituel et restreint, utilisant un centre particulier les doctrines modernes de la documentation des formes - surtout celles utilisant les techniques photographiques (microvues, photogrammétrie), une indexation multivalente (pour catalogue classique, appuyé par des techniques informatiques) ainsi que les services à propres profils d'intérêts, permettraient aujourd'hui de rendre compatibles toutes ces réalisations et de les intégrer dans un système de documentation plus complet. Ceci n'exigerait pas un supplément d'efforts, mais une simple modification des efforts déjà fournis.

L'Unesco, l'ICOM, l'ICOMOS, l'ICCROM se sont attachés à cette tâche commune. Des cours photocopiés d'architecture à l'ICCROM ont présenté un résumé des doctrines modernes développées au cours de cette collaboration entre les organisations internationales (information sur la documentation, organisation d'un service de photogrammétrie, inventaire)<sup>8</sup>. Toutes ces initiatives risquent cependant de rester peu convaincantes tant que les conditions suivantes ne sont pas réalisées:

<sup>8</sup> ICCROM, Cours photocopiés du cours d'architecture.

Foramitti H., La documentation au service de la protection du Patrimoine culturel. 4 parties, 2 annexes, 1 schéma graphique, Vienne et Rome 1978.

Quelques remarques sur l'organisation possible d'un service de photogrammétrie des biens culturels. Rome 1974. L'inventaire des biens culturels, Vienne et Rome 1979.

Colloque sur le centre de documentation de l'ICOMOS, Paris 1969. Wüster E., Einführung in die allgemeine Terminologielehre und Terminologische Lexikographie, Vol. 1.2, Hrsg. L. Bauer (Schriftenreihe der Technischen Universität Wien Bd. 8/Teil 1.2), Wien, New York 1979.

L'oeuvre de base de INFORTEM, organisation spécialisée de l'UNISIST (UNESCO), du Comité International des Linguistes en collaboration avec le Comité ISA de l'organisation internationale de normalisation ISO.

— Acceptation par un grand nombre d'utilisateurs des informations offertes.

— Franchissement des barrières s'opposant au transfert de l'information (langue, terminologie différente, obstacles administratifs etc.).

— Intégration de toutes les collections de documents dans des systèmes compatibles.

— Fonctionnement normal de centres spécialisés avec un public constant.

— Offre d'informations marginales dans des domaines de recouvrement d'activités communes, de disciplines différentes, en dehors des possibilités habituelles des utilisateurs. Assurance relative que le centre dispose d'une information spécialisée assez complète, permettant au chercheur de combler les lacunes d'information existant normalement.

— Intégration des centres spécialisées dans un réseau international avec des noeuds régionaux et internationaux.

— Budget de fonctionnement et personnel suffisants pour le traitement de l'information afin de combler les lacunes d'information par acquisition, copies, microvues, mise en mémoire sur supports magnétiques, etc.

— Possibilité de mise sur ordinateurs et d'intégration dans des bancs informatiques de données etc.

C'est alors seulement que le spécialiste des monuments historiques verra se réduire dans une proportion acceptable la zone d'insécurité de son information entre ce qui lui paraît vrai et ce qui lui paraît faux, alors seulement qu'il pourra estimer l'information capable, avec l'autopsie des objets originaux, de garantir une restauration respectueuse de l'authenticité des monuments.

Il nous reste à exprimer le voeu que nos praticiens se trouvent bientôt en mesure de profiter aisément de tous ces moyens, virtuellement à leur disposition.

NOM: DR. HANS FORAMITTI - Autriche.

THEME: DOCTRINE

TITRE: UN ASPECT THEORIQUE DE LA DOCUMENTATION  
DES FORMES MONUMENTALES EN VUE DE LA PRE-  
SERVATION DE L'AUTHENTICITE DES OEUVRES  
APRES DES INTERVENTIONS DE CONSERVATION.

RESUME:

Le respect de l'oeuvre originale demande que sa restauration soit complétée par une documentation des modifications causées par les interventions de sauvegarde, si petites qu'elles soient. Ainsi, l'autopsie des monuments restaurés et la documentation jointe garantiront-elles ensemble l'authenticité de l'héritage culturel qui nous a été légué.

L'auteur essaie de démontrer que des stratégies de collecte, de traitement et de distribution d'informations multidisciplinaires, et correspondant aux méthodes de réalisation des oeuvres d'art, permettent aujourd'hui de répondre pratiquement à ces exigences de la doctrine moderne de la conservation des biens culturels.

NAME: DR. HANS FORAMITTI - Austria.

SUBJECT: DOCTRINE

TITLE: A THEORETICAL APPROACH TO THE RECORDING  
OF ARCHITECTURAL FORM WITH A VIEW TO THE  
PRESERVATION OF THE AUTHENTICITY OF WORKS  
WHICH HAVE UNDERGONE RESTORATION.

SUMMARY:

Proper regard for an original work will mean that its restoration must be followed by recording of any alterations resulting from the measures taken to preserve it, however trivial. In this way the authenticity of our cultural heritage can be guaranteed by the possibility not only of inspecting works that have been restored but also of consulting the records provided.

The author sets out to show how these requirements of present-day conservation doctrine may, practically speaking, be met by multidisciplinary systems for collecting, processing and circulating information which are in line with the methods used for executing the original works of art.

NOMBRE: DR. HANS FORAMITTI - Austria.

TEMA: DOCTRINA

TITULO: ENFOQUE TEORICO DEL REGISTRO DE LAS FORMAS ARQUITECTONICAS EN VISTAS A LA PRESERVACION DE LA AUTENTICIDAD DE OBRAS QUE HAN SIDO SUJETAS A RESTAURACION.

SUMARIO:

La visión apropiada de una obra original significará que su restauración debió ser seguida del registro de cualquier alteración resultante de las medidas tomadas para su preservación, por insignificante que sea. De este modo la autenticidad de nuestra herencia cultural puede ser garantizada por la posibilidad no solo de inspeccionar las obras que han sido restauradas, sino también de consultar los registros existentes.

El autor se propone mostrar cómo estos requerimientos de la doctrina de conservación en el presente, en términos prácticos, pueden integrarse en sistemas multidisciplinarios para coleccionar, procesar y difundir información dentro de los caminos marcados por la metodología usada en la ejecución de obras de arte.

Имя : Доктор Доцент ХАНС ФОРАМИТТИ (Австрия)

Предмет : ДОКТРИНА

Название :

Теоритический аспект документации архитектурных памятников в виду предохранения и подлинности трудов после интервенции для целей сохранения.

Краткое изложение

Доктор Доцент Ханс Форамитти (Австрия)

Уважение к подлинному памятнику требует, чтобы реставрация его была бы дополнена документацией касающейся изменений причиненных всеми манипуляциями для сохранения, даже самыми малыми. Таким образом, автопия реставрированных памятников вместе с приложенной документацией сможет быть гарантией автентичности нам завещенного культурного наследства.

Автор старается доказать, что стратегические действия, сбор, обработка и распределение между профессиональных сведений соответствуют методам самого выполнения художественных памятников и позволяют в наше время дать практический ответ этим требованиям современной доктрины касающихся сохранения культурных благ.

NOME: DR. HANS FORAMITTI - Austria.  
TEMA: DOTTRINA  
TITOLO: UN APPROCCIO TEORICO ALLA REGISTRAZIONE DELLE FORME ARCHITETTONICHE CON UNA VEDUTA SULLA PRESERVAZIONE DELL'AUTENTICITÀ DELLE OPERE SOTTOPOSTE AL RESTAURO.

SOMMARIO:

Il giusto riguardo per un'opera originale significherà che il suo restauro deve essere seguito dalla registrazione, per quanto superficiale, di qualsiasi alterazione risultante dalle misure intraprese per preservarlo. In questo modo l'autenticità del nostro patrimonio culturale può essere garantita dalla possibilità, non solo di ispezionare le opere che sono state restaurate, ma anche di consultare le registrazioni fornite.

L'autore si propone di illustrare come questi requisiti dell'attuale dottrina della conservazione possano, praticamente, essere integrati da sistemi multidisciplinari per la raccolta, l'elaborazione e la circolazione di informazioni conformi ai metodi usati per eseguire le opere d'arte originali.

GRACIELA MARÍA VIÑUALES

DOCUMENTACIÓN Y EVIDENCIAS EN OBRA

1. *Introducción*

Así como hace un tiempo aunáramos esfuerzos con un colega para llamar la atención sobre la necesidad de un concienzudo estudio histórico como base de una restauración, me parece que ésta es una buena oportunidad para hacer hincapié en la importancia de las evidencias de obra y su correcto manejo (1).

Lo que anotáramos en el trabajo citado<sup>1</sup>, no invalida el estudio de lo que la propia obra — como principal testimonio nos muestra. Lo que es indispensable es la labor complementaria de la documentación histórica y de las evidencias, unidas las dos al trabajo en obra.

Manteniendo relacionadas estas tres tareas, ayudando una a responder a los interrogantes de las otras, el resultado final podrá acercarse a un punto óptimo. Del arquitecto residente y de su ductilidad para capitalizar las acciones en los tres campos dependerá ese correcto resultado.

Es mi propósito estudiar primeramente la importancia de la utilización de los hallazgos, así como la manera más adecuada para documentarlos y sistematizarlos<sup>2</sup>. Abordaré posteriormente la forma en que los mismos pueden ser usados y la necesidad de dejar esos testimonios incluso en el edificio.

<sup>1</sup> « Como sustituto (del adecuado conocimiento histórico) muchos han adoptado el procedimiento de las 'evidencias emergentes', es decir aquellos datos que brinda la propia obra a través del sistema de cateos, calas o excavaciones ».

<sup>2</sup> Infinitos serían los ejemplos en que un correcto empleo de las evidencias ha llevado a un feliz término el trabajo. Mi experiencia en el Cusco (Perú) es a tal respecto alentadora, básteme citar el trabajo realizado en el Colegio de San Bernardo (2) donde el buen manejo de los hallazgos efectuados logró definir puntos dudosos en el plan de intenciones.